

# MINUSMA HEBDO

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 107 • janvier 2018



## RÉDUCTION DE LA VIOLENCE, LUTTE CONTRE L'IMPUNITÉ, RESPECT DES DROITS : LA MINUSMA CONTINUE SON COMBAT POUR LA PAIX

VERS UNE PLUS GRANDE IMPLICATION DES MALIENNES DANS LE PROCESSUS DE MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD POUR LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION AU MALI

LA POPULATION DE KIDAL SENSIBILISÉE SUR LA PRÉVENTION ET LA MITIGATION DES VIOLENCES LIÉES AUX ÉLECTIONS

LA MINUSMA À TOMBOUCTOU : UN PROJET AGRICOLE POUR RAMENER LA PAIX APORTE AUSSI L'EAU POTABLE À 1800 PERSONNES

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE • ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • RÉFORMES DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD DE PAIX • ENSEMBLE RÉUSSIR LA PAIX

## SOMMAIRE

## DANS CE NUMÉRO

**3** LES POLICIERS DU NIGÉRIA (UNPOL) ET LE CONTINGENT BURKINABÈ ŒUVRENT POUR LA SÉCURITÉ DANS LA RÉGION DE TOMBOUCTOU

**5** VERS UNE PLUS GRANDE IMPLICATION DES MALIENNES DANS LE PROCESSUS DE MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD POUR LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION AU MALI

**7** SERVICE ET SACRIFICE : LES CASQUES BLEUS TCHADIENS EN MISSION POUR LA PAIX AU MALI

**9** LES CASQUES BLEUS DÉJOUENT UNE ATTAQUE

**10** LA POPULATION DE KIDAL SENSIBILISÉE SUR LA PRÉVENTION ET LA MITIGATION DES VIOLENCES LIÉES AUX ÉLECTIONS

**12** LA RÈGLE "MANDELA" SUR LE RESPECT DES DROITS DES DÉTENUÉS APPLIQUÉE À TOMBOUCTOU

**13** UN PROJET À IMPACT RAPIDE POUR PROMOUVOIR LA NAVIGATION FLUVIALE ET AIDER À DESENCLAVER GAO

**14** LA MINUSMA À TOMBOUCTOU : UN PROJET AGRICOLE POUR RAMENER LA PAIX APPORTE AUSSI L'EAU POTABLE À 1800 PERSONNES

**16** L'ALLEMAGNE ÉVALUE SA PARTICIPATION À LA MINUSMA

**17** À TESSALIT, LA MINUSMA UTILISE LE SPORT POUR PROMOUVOIR L'ÉDUCATION ET LA COHÉSION SOCIALE

**19** GAO : UN TOURNOI DE FOOTBALL POUR LA PAIX ET LA COHÉSION SOCIALE

**20** BRÈVES



**Adoptez l'éco-attitude**  
N'imprimez ce document  
que si cela est nécessaire !

# LES POLICIERS DU NIGÉRIA (UNPOL) ET LE CONTINGENT BURKINABÈ ŒUVRENT POUR LA SÉCURITÉ DANS LA RÉGION DE TOMBOUCTOU



*Comme tous les jeudis, lors d'une patrouille conjointe avec le contingent Burkinabè de la MINUSMA, la Police des Nations Unies (UNPOL), a sécurisé la foire de Toya, Chef-lieu de la Commune Alafia, une des foires les plus fréquentées du cercle de Tombouctou. Situé à environ 15km de Tombouctou, le village de Toya compte plus de 3 500 habitants. La foire du jeudi est un point de convergence entre les différentes communautés ethniques vivant aux abords du fleuve Niger et les populations nomades du désert. Elle réunit des commerçants ambulants, pêcheurs et éleveurs*

*venus des localités de Tombouctou ainsi que des villages voisins et leur permet d'échanger des denrées de base comme du bétail, du bois, des objets du quotidien et du sel, en provenance des mines de Taoudéni.*

Les officiers d'UNPOL ont profité de cette opportunité pour rencontrer le chef de village, qui s'est dit satisfait de la présence de la force onusienne à Toya où « les habitants cohabitent paisiblement. » En revanche, il a souligné la difficulté pour les villageois de se déplacer à cause de l'insécurité qui règne sur les

axes routiers. De plus, même si la stabilité et le sentiment de sécurité prévalent dans son village, le Chef s'est dit inquiet par rapport à la présence de groupes armés et malfaiteurs dans les environs, qui peuvent frapper à tout moment.

À la mairie, où le Conseil communal des jeunes se réunissait, les policiers et Casques bleus ont pu échanger avec les jeunes leaders qui ont remercié la MINUSMA pour leur présence accentuée dans leurs communes. « Dès que les habitants voient les Casques

bleus, ils se sentent beaucoup plus rassurés et c'est important de maintenir une présence régulière dans tous les villages pour permettre aux gens de continuer leurs activités dans la région,» a rappelé Ibrahim Konta, Président du Conseil communal des jeunes de Toya.

Les Casques bleus et les officiers de Police de la MINUSMA conduisent des patrouilles et des opérations de sécurisation, de façon coordonnée avec les Forces de Sécurité maliennes

dans la région de Tombouctou, de jour comme de nuit. « Ces patrouilles entrent dans le cadre de la stratégie de sécurisation des populations et permettent de rencontrer les autorités locales et d'évaluer la situation sécuritaire sur le terrain en vue de mieux répondre aux besoins de la protection des civils,» a expliqué Dansou Charles, Chef d'équipe de la patrouille.

Avant de quitter Toya, l'équipe a fait un détour au centre de santé et à l'école pour

s'imprégner des conditions de travail du personnel médical et enseignants de la zone.

Au cours de ces rencontres, les éléments de la MINUSMA ont aussi fourni des explications sur le rôle de la Mission onusienne dans le rétablissement de l'autorité de l'état et le renforcement des capacités des Forces de Défense et de Sécurité maliennes.



## VERS UNE PLUS GRANDE IMPLICATION DES MALIENNES DANS LE PROCESSUS DE MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD POUR LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION AU MALI



*Le 16 janvier dernier, la MINUSMA a facilité la tenue d'une rencontre entre les femmes leaders du Mali et une délégation du Comité de Suivi de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation, issu du processus d'Alger (CSA). La délégation était conduite par son Président, le Haut Représentant de du Président de la République pour la mise en œuvre de l'Accord, M. Mahamadou Diagouraga. M. Koen Davidse, Représentant spécial adjoint du Secrétaire général des Nations Unies au Mali, ainsi que les représentants de l'Union*

*Européenne, de la CEDEAO et d'autres observateurs étaient également présents.*

La délégation était conduite par son Président, le Haut Représentant du Président de la République pour la mise en œuvre de l'Accord, M. Mahamadou Diagouraga. M. Koen Davidse, Représentant spécial adjoint du Secrétaire général des Nations Unies au Mali, ainsi que les représentants de l'Union Européenne, de la CEDEAO et d'autres observateurs étaient

également présents. Cette rencontre a eu lieu en marge de la 23ème session ordinaire du CSA et a vu la participation de représentantes du Réseau Femme Paix et Sécurité de l'Espace CEDEAO, du Cadre de Concertions des Femmes des Partis politiques, de l'Association des Femmes pour les initiatives de Paix, de la Plateforme des Femmes Leaders, de la Coalition des Femmes leaders et de celles des groupements de mouvements signataires de l'Accord (CMA et Plateforme).

Cette réunion a été l'occasion pour ces leaders engagés pour la paix et le développement, d'adresser au Haut Représentant du Président de la République et au Président du CSA, les préoccupations des femmes quant aux lenteurs et difficultés constatées dans la mise en œuvre de l'Accord. Elles ont également souligné le fait que ces lenteurs empêchent les maliennes et les maliens de jouir des dividendes de la paix. Elles ont alerté les décideurs sur l'ampleur de la marginalisation des femmes dans les instances de prise de décisions, les organes et institutions censées sortir le

Mali de la crise et le conduire à nouveau sur le chemin de la paix et du développement. Enfin les femmes leaders présentent ont formulé des demandes spécifiques, en vue de permettre de façon effective et urgente une participation et un leadership des femmes dans le processus de consolidation de la paix au Mali. Parmi ces demandes figure la reconstitution du CSA et de ses sous-comités. Ceci, pour le rendre conforme aux dispositions de la loi 052/2015 et aux recommandations de la résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Autre forte recommandation : la

convocation, avant la prochaine réunion du CSA, d'une session de réflexion entre le Comité et les membres des organisations féminines de la société civile, sur les voies et moyens de prendre en compte, de manière effective et transversale, la dimension genre dans tous les travaux et délibérations de l'organe.

Afin d'assurer le suivi de ces recommandations, d'autres rencontres avec les responsables des parties signataires de l'accord, sont prévues pour les semaines à venir.



## SERVICE ET SACRIFICE : LES CASQUES BLEUS TCHADIENS EN MISSION POUR LA PAIX AU MALI



Quand Tahir et ses compagnons de maintien de la paix tchadiens partent en patrouille quotidienne dans les rues poussiéreuses de Kidal, dans le nord du Mali, la question est toujours la même : son équipe et lui-même reviendront-ils sains et saufs dans la base des Nations Unies ? « Nombre de mes amis sont morts ici au Mali. Nous avons vécu ensemble, mangé ensemble. Malheureusement, ils ont perdu la vie ici », déclare le sergent-chef Mahamat Tahir Moussa Abdoulaye.

La Mission de maintien de la paix de l'ONU au Mali, connue sous l'acronyme MINUSMA, est devenue l'une des opérations

de paix les plus dangereuses de l'histoire de l'Organisation. Depuis 2013, 155 Casques bleus ont perdu la vie dans ce pays d'Afrique de l'Ouest.

« Beaucoup de ceux qui sont venus ici dans cette mission sont morts, d'autres auront des cicatrices à vie », explique Tahir, faisant référence à ses compatriotes tchadiens qui ont servi au sein de la MINUSMA.

Créée en 2013, la MINUSMA soutient l'accord de paix malien en aidant à rétablir l'autorité de l'État, à faire progresser la diplomatie, à renforcer la sécurité et à promouvoir les droits de

l'homme.

Selon le dernier rapport du Secrétaire général sur le Mali, au cours de l'année 2017, la situation sécuritaire s'est détériorée et les attaques contre la MINUSMA et les forces de défense et de sécurité maliennes se sont accrues et intensifiées.

### LES TCHADIENS ONT PAYÉ UN LOURD TRIBUT

Les Tchadiens, en particulier, ont payé un lourd tribut. À la fin de 2017, sur les 57 décès de militaires et policiers tchadiens au service de l'ONU, 47 sont survenus au Mali depuis 2013.

« Les opérations de maintien de la paix des Nations Unies, et les millions de personnes que nous servons, comptent sur les États membres de l'ONU pour fournir le personnel et les ressources nécessaires afin que nos opérations puissent protéger efficacement les civils et soutenir les processus politiques dans des environnements parmi les plus dangereux et complexes au monde », a déclaré Jean-Pierre Lacroix, Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix. « Notre mission au Mali continue de travailler sans relâche pour aider à ramener la paix dans le pays ». « Dans le véritable esprit de la Charte des Nations Unies, le Tchad s'est engagé à fournir une protection aux personnes vivant dans des situations de conflit », a-t-il ajouté. « Nous rendons hommage aux Tchadiens qui ont fait le sacrifice ultime au service de la paix, et remercions le peuple et le gouvernement du Tchad pour leur partenariat continu avec l'ONU et leur engagement pour la paix », a-t-il

ajouté. Compte tenu de la nature toujours plus difficile des conflits actuels et du nombre élevé de victimes parmi les Casques bleus, les Nations Unies sont activement engagées dans la recherche de solutions qui réduiraient le nombre de décès, amélioreraient la sûreté et la sécurité de notre personnel et amélioreraient la performance globale des opérations de maintien de la paix afin de protéger les plus vulnérables et nourrir une paix fragile. Avant d'être déployé au sein de la MINUSMA, Tahir avait déjà combattu le groupe terroriste Boko Haram au Tchad et au Nigéria. « Nous sommes des guerriers nés, nous sommes nés avec la guerre et nous avons toujours entendu le bruit des coups de feu ». Mais comme il le dit à son contingent : « en tant que soldats de la paix, nous ne sommes pas ici en mission de guerre, mais en mission pour la paix ».

### 110.000 CASQUES BLEUS À TRAVERS LE MONDE

À mesure que les conflits ont évolué, le rôle des opérations de maintien de la paix a également évolué. Ces opérations doivent remplir diverses fonctions, notamment protéger les civils, promouvoir l'État de droit, défendre les droits de l'homme, soutenir des élections crédibles, renforcer les institutions de gouvernance, soutenir les efforts de désarmement et réduire le risque lié aux engins non explosés.

Aujourd'hui, environ 110.000 Casques bleus de plus de 120 pays servent dans 15 opérations de maintien de la paix à travers le monde. Opérant dans des environnements très instables loin de leurs familles, les soldats de la paix font tous les jours des sacrifices au service de la paix. Pour Tahir et des milliers d'autres comme lui, la récompense est dans le fait de savoir que les hommes, les femmes et les enfants dans ces régions sont plus en sécurité grâce à leur travail.



## LES CASQUES BLEUS DÉJOUENT UNE ATTAQUE



*Ce matin lors d'une patrouille, les Casques bleus du contingent Sénégalais de la Force de Réaction Rapide ont déjoué une attaque à l'engin explosif improvisé (IED) dans les environs de Boni, région de Mopti.*

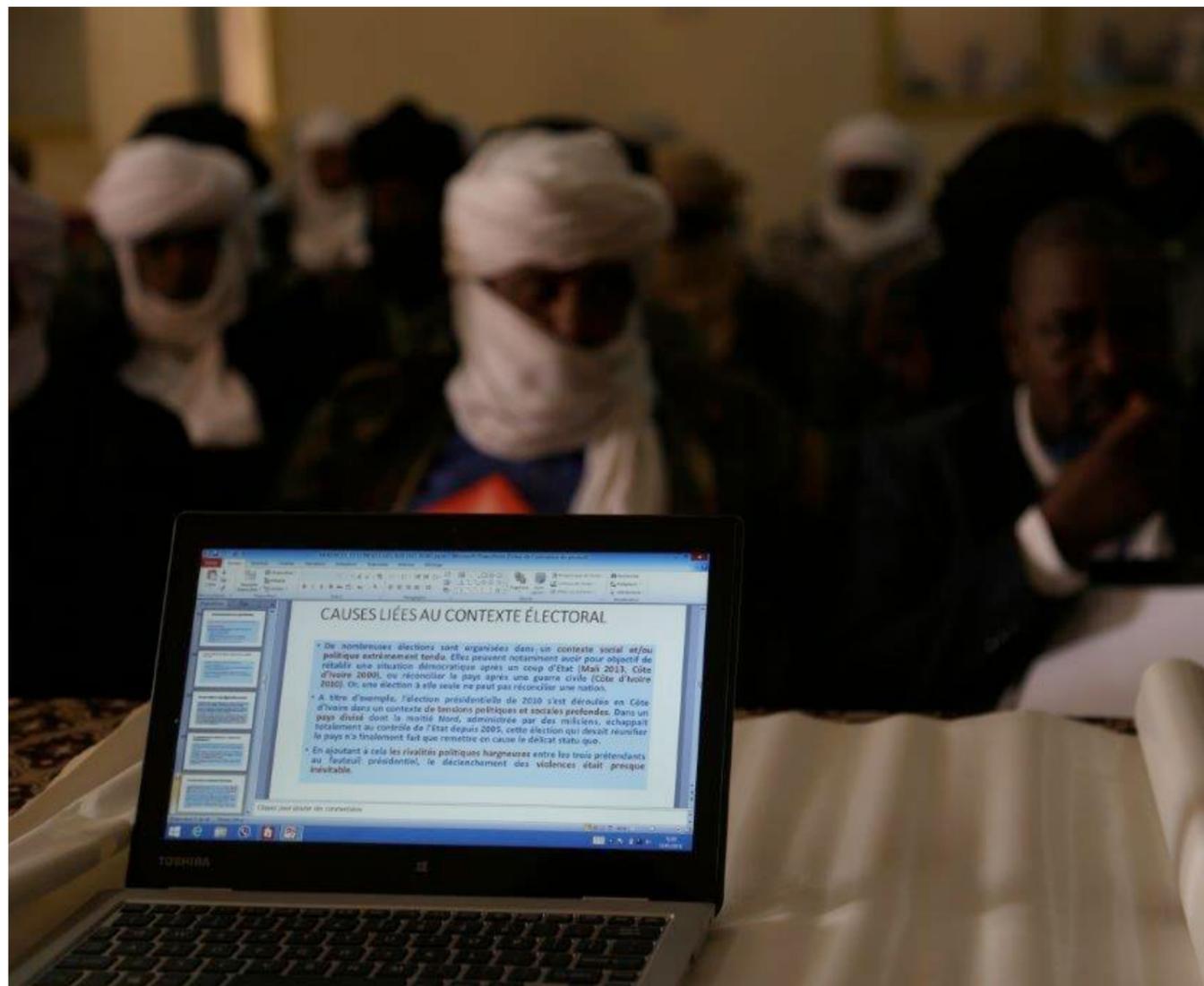
L'engin a été déclenché par des individus armés, qui ont également ouvert le feu. La patrouille des Casques bleus

a répondu vigoureusement conformément son Mandat et mis les assaillants en fuite. Aucun Casque bleu n'a été blessé au cours de l'incident.

La Force de la MINUSMA s'entraîne en permanence pour contrer ce genre d'attaques. Au cours d'un Point de Presse jeudi 11 janvier, le Commandant de la Force de la MINUSMA, le

Général de division, Jean-Paul Deconinck avait souligné que la menace des explosifs improvisés constituait un des défis majeurs pour les Casques bleus et leurs partenaires, ainsi qu'une menace directe ou indirecte pour la population. La MINUSMA reste déterminée à faire respecter la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation, issu du processus d'Alger.

# LA POPULATION DE KIDAL SENSIBILISÉE SUR LA PRÉVENTION ET LA MITIGATION DES VIOLENCES LIÉES AUX ÉLECTIONS



Les 16 et 17 Janvier 2018, l'Association Malienne pour le Relèvement du Taux de Participation aux Elections (AMRTPE), en partenariat avec la Division des Affaires Politiques et la Division des Affaires Electorales de la MINUSMA, a tenu à Kidal deux journées de sensibilisation et d'information sur « la prévention

et la mitigation des conflits et violences liés aux élections».

Deux jours durant, une centaine de participants issus de la société civile, des organisations féminines, des membres des mouvements signataires et des représentants des autorités locales, étaient réunis. Financées

par la MINUSMA et le Canada et exécutées par l'AMRTPE, ces sessions ont permis de sensibiliser tous les acteurs locaux du processus électoral sur la prévention des violences liées aux élections et ce, en les familiarisant avec le concept de cycle électoral.

Le Chef du Bureau régional de la MINUSMA à Kidal, El Hadji Ibrahima Diene, a indiqué que : « la prévention de toutes les formes de violences implique l'engagement de tous les acteurs du processus électoral, » en ajoutant qu'« au regard de la fragilité du processus de paix, les processus électoraux sont souvent sources de tensions, s'ils sont mal gérés, ils peuvent engendrer d'autres crises aux conséquences imprévisibles ». Dès lors, M. Diene a rappelé « la nécessité de renforcer les capacités des différents acteurs afin qu'ils jouent un rôle d'anticipation et de gestion de toutes ces actions qui pourraient être sources de conflits durant le processus. La MINUSMA se réjouit de la tenue de ces rencontres qui jettent les jalons d'une interaction directe entre les mouvements armés et les acteurs politiques traditionnels sur une approche conjointe de

prévention de violences liées au processus électoral, une dynamique salubre pour la paix et la réconciliation et le vivre ensemble, » a conclut le Chef de Bureau Diene.

Quant aux Autorités locales représentées par le Président des autorités intérimaires de Kidal, Hassan Ag Fagaga, ce projet va contribuer à la consolidation de la démocratie et à la gouvernance participative, à travers le renforcement des capacités des acteurs nationaux : « ce projet est très bénéfique pour la population entière du Mali et à cet effet, il est très utile de savoir gérer le processus électoral pour éviter toutes violences liées à l'organisation des élections en perspective ».

Selon les initiateurs du projet, cette rencontre a abouti au lancement effectif du processus électoral inscrit dans la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et

de réconciliation dans la région avant les prochaines échéances électorales au Mali.

« Cette rencontre nous a permis de promouvoir le dialogue entre les acteurs du processus électoral, notamment le dialogue politique comme moyen de prévention des conflits, » a mentionné le président de l'Association Malienne pour le Relèvement du Taux de Participation aux Elections, Bissiri Coulibaly.

D'autres séances sont prévues dans la région afin d'apporter un appui à la finalisation et la validation d'une stratégie et d'un plan d'appui à la prévention des conflits et violences liés aux élections. « Dans la prochaine étape, quelques 39 médiateurs seront désignés dans la région de Kidal pour veiller sur la bonne tenue des prochaines échéances électorales, » a ajouté le président de l'AMRTPE.



## LA RÈGLE “MANDELA” SUR LE RESPECT DES DROITS DES DÉTENUS APPLIQUÉE À TOMBOUCTOU



**Le 18 janvier dernier, l'hôpital militaire de la MINUSMA a organisé une journée de consultations médicales au profit des 38 détenus de la Maison d'arrêt et de Correction de Tombouctou.**

Le Lieutenant Sekouba Doumbia, Directeur par Intérim de l'Administration pénitentiaire, se réjouit de cette action. Selon lui, « ces consultations viennent à un moment où la maison d'arrêt en avait vraiment besoin. Les conditions sanitaires des détenus, comme vous pouvez le voir, sont désormais meilleures. C'est aussi un problème de moins pour les surveillants ».

Cette activité s'inscrit dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des détenus, comme le précise l'article 24 des règles Minima, également

appelée règle MANDELA. Conformément à cette règle, le détenu doit jouir d'un traitement humain, incluant le droit à la santé et à un environnement sain. « Pendant notre mentorat à la maison d'arrêt, nous avons constaté une rupture de médicaments à l'infirmerie. L'hôpital de la MINUSMA a bien voulu nous accompagner pour changer cette situation, » a expliqué Macarius Zusurekuu, le Chef de la Section des Affaires Pénitentiaires et Judiciaires (SAJP) du Bureau de la MINUSMA à Tombouctou.

Les 38 pensionnaires de la maison d'arrêt et de correction de Tombouctou ont donc pu recevoir des médicaments lors de cette session de consultations. En marge de cette activité, des conseils sur l'hygiène corporelle, vestimentaire et

environnementale ont été prodigués aux pensionnaires de l'établissement par l'équipe médicale composée de médecins et d'infirmiers du contingent nigérian. Des médicaments ont également été remis à l'infirmerie.

Les détenus n'ont pas caché leur satisfaction : « Nous sommes vraiment heureux de savoir que malgré notre situation, on se préoccupe de notre santé. Les conseils que nous avons reçus sont utiles. Nous les mettrons en pratique, » a déclaré un détenu qui parlait au nom de ses camarades.

Grâce à la MINUSMA les populations de Tombouctou et des villages environnant reçoivent fréquemment des consultations dans le cadre des activités civilo-militaire (CIMIC).

## UN PROJET À IMPACT RAPIDE POUR PROMOUVOIR LA NAVIGATION FLUVIALE ET AIDER À DÉSENCLAVER GAO



**L'unité de coordination des actions Civilo-Militaire (CIMIC) du bureau régional de la MINUSMA à Gao, a procédé ce mardi 16 janvier 2018 à la remise officielle des locaux réhabilités et équipés de la Compagnie Malienne de Navigation (COMANAV) de la cité des Askia.**

Cette réalisation a porté sur la réhabilitation du bâtiment principal et de ses annexes, celle de la clôture et de son élévation, la construction de deux latrines à l'extérieur. Aussi, l'équipement des bureaux en matériel informatique et en mobilier, dont deux ordinateurs de bureau, un ordinateur portable, deux bureaux, trois chaises ministres, trois banquettes et un groupe électrogène de 15 kva. « Par ces travaux, nous espérons augmenter l'efficacité de la compagnie et l'amélioration du cadre de travail des bénéficiaires, » a exhorté M. Oumar Ba, Chef du

bureau régional de la MINUSMA à Gao.

« La réhabilitation des locaux de l'escale principale de Gao est d'un grand enjeu pour nous, autorités communales compte tenu que la COMANAV est un maillon essentiel du transport en général, et son rôle capital dans l'économie de la région en particulier, » a déclaré M. Boubacar Daka Traoré, maire de la commune urbaine de Gao lors de la cérémonie d'inauguration. En effet, plusieurs responsables locaux avaient tenu à être présents. Parmi eux, le Directeur de cabinet du Gouverneur de la région de Gao, le Chef du Bureau régional de la MINUSMA à Gao, le Maire de la commune urbaine de Gao, pour ne citer que ceux-ci.

**LA NAVIGATION SUR LE FLEUVE : AUTRE OUTIL DE DÉSENCLAVEMENT SOUTENU PAR LA MINUSMA**

Créée le 20 juin 1968, l'escale de la Compagnie Malienne

de Navigation (COMANAV) de Gao a rarement bénéficié d'une réhabilitation et d'un équipement total de ses locaux. Cette action qui s'inscrit dans le cadre de l'atteinte des objectifs stratégiques du Plan Régional de Stabilisation et de Relèvement de la région de Gao, a été entièrement financée par la MINUSMA, pour plus de 24 millions de francs CFA, à travers son mécanisme intitulé : Projet à Impact Rapide (QIP). « Nous venons d'avoir un meilleur cadre de travail dont nous avons sérieusement besoin, » a mentionné M. Aliou Maiga, le Chef d'escale de la COMANAV à Gao.

Après les différentes interventions de la cérémonie d'inauguration, place a été faite à la visite des locaux en passant par la présentation de la plaque du projet et la coupure du ruban. « Nous ne cesserons pas de remercier la MINUSMA pour les différentes actions de ce genre qu'elle ne cesse de réaliser dans la région de Gao » a lancé M. Boubacar Bagayogo, directeur de cabinet du gouverneur de la région de Gao.

Au-delà de l'agriculture et de la pêche, durant la plus grande partie de l'année, le fleuve Niger est un moyen de transport des hommes et des marchandises. Il permet d'approvisionner la ville mais constituait également un atout pour le tourisme avant la crise.

## LA MINUSMA À TOMBOUCTOU : UN PROJET AGRICOLE POUR RAMENER LA PAIX APPORTE AUSSI L'EAU POTABLE À 1800 PERSONNES



Le 19 janvier, le Bureau Régional de la MINUSMA s'est rendu dans le village de Kano, Commune de Seréré, pour remettre officiellement un système solaire d'adduction d'eau et ouvrir un périmètre maraîcher au profit de la population. Financé par les sections de la Réforme du Secteur de la Sécurité et du Désarmement, de la Démobilisation et la Réinsertion (RSS-DDR), à hauteur de 48 millions FCFA, et exécuté par l'Association pour le Développement en Zone Aride (ADAZ), ce projet permettra de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des communautés agro-pastorales de la commune, réduire les conflits intercommunautaire et lutter contre l'exode rural.

Ce projet de réduction de la violence communautaire (RVC) a permis de doter le village d'un château d'eau de 10 mètres cubes et d'un jardin maraîcher d'un hectare. Deux abreuvoirs pour les animaux et quatre bornes fontaines pour la distribution d'eau aux populations ont aussi été réalisés. « 1800 personnes accéderont à l'eau potable, 160 femmes exploiteront le jardin maraîcher. Il est à noter que 30 emplois temporaires pour les jeunes de différentes communautés ont été générés, pendant les six mois d'exécution dudit projet, » a fait remarquer Albachar Abdoulaye Maiga, Président des jeunes de Kano. Cette initiative vise également à

améliorer la sécurité, renforcer la cohésion sociale et promouvoir le dialogue et la réconciliation entre les différents membres de la communauté.

« Les communautés mixtes de ce village ont accompagné la réalisation du projet et ces mêmes communautés vont travailler ensemble pour accroître leurs revenus et contribuer à l'amélioration des conditions de vie des habitants. Nos jeunes qui sont souvent tentés par l'exode rural auront de quoi faire sur leur propre terre et pourront assurer la prise en charge de leurs parents, » a souligné Sidi Abdou Younoussa MAIGA, représentant du Chef de village de Kano. La cérémonie

de réception s'est déroulée en présence du Maire de la Commune de Seréré, des autorités locales, des associations de femmes, de jeunes, ainsi que des représentants de la Mission onusienne et du processus de DDR.

En 2017, le village de Kano était affecté par une tension intercommunautaire forte. L'insécurité créée par cette situation a entraîné non seulement, un déplacement des populations mais aussi, une dégradation de la situation alimentaire et d'une réduction de leurs ressources et revenus.

À travers plusieurs actions de concertation, la Mission onusienne et les autorités communautaires

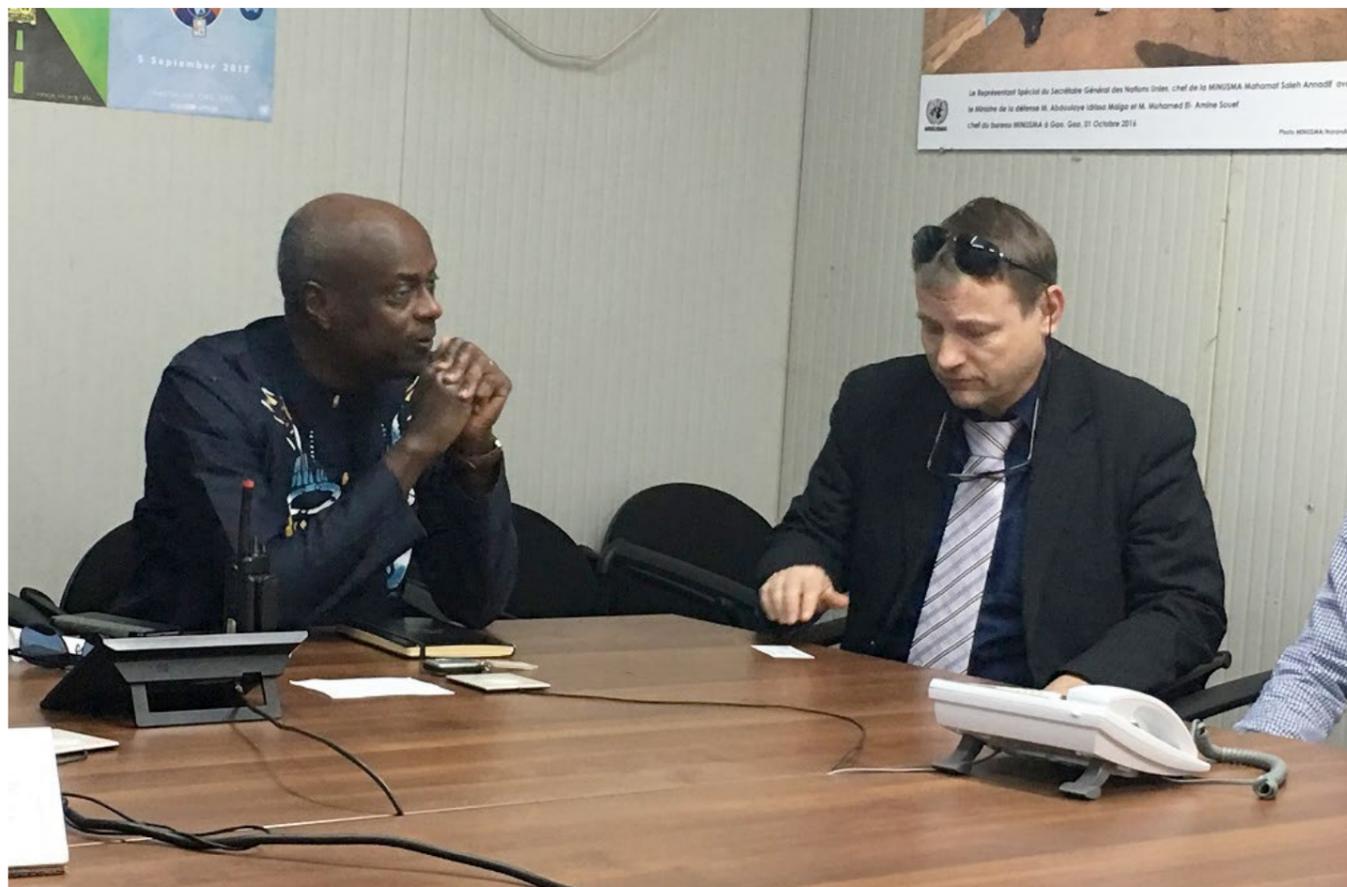
ont travaillé ensemble pour améliorer la situation. « Grâce à la MINUSMA, un équilibre est revenu dans notre village et aujourd'hui, nos communautés vaquent à leurs quotidiens sans être inquiétées, » a déclaré Agaichatou Maiga, représentante de l'association des femmes de Kano.

M. Riccardo Maia, Chef de Bureau de la MINUSMA à Tombouctou, a exprimé sa satisfaction quant au retour de la sérénité dans ce village et à son rattachement au processus de paix. « Le développement et la stabilité passent aussi par la mise en œuvre de l'accord de paix que la MINUSMA appuie de façon active sur tout le territoire, » a-t-il conclu.



« **1800 PERSONNES** ACCÉDERONT À L'EAU POTABLE, **160 FEMMES** EXPLOITERONT LE JARDIN MARAÎCHER. IL EST À NOTER QUE **30 EMPLOIS** TEMPORAIRES POUR LES JEUNES DE DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS ONT ÉTÉ GÉNÉRÉS, PENDANT LES **SIX MOIS** D'EXÉCUTION DUDIT PROJET »

# L'ALLEMAGNE ÉVALUE SA PARTICIPATION À LA MINUSMA



**L'Ambassadeur Georg Schmidt, Directeur Régional pour le Sahel et l'Afrique de l'Ouest, au Ministère allemand des Affaires Etrangères, était reçu le samedi 13 janvier dernier par M. Oumar Ba, le chef du bureau régional de la MINUSMA à Gao. Les deux personnalités ont discuté de différents sujets comme les progrès accomplis et les problèmes rencontrés dans la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, la situation sécuritaire dans la région et la force militaire conjointe des pays du G5 Sahel.**

« Ayant mis 1 000 Casques bleus à la disposition de la MINUSMA et étant une des plus importante Mission de l'ONU à laquelle l'Allemagne apporte son appui en dehors du pays, il est important pour moi ainsi que ma délégation de venir au Mali pour entrer en contact direct avec nos soldats, mais aussi avec les dirigeants de la MINUSMA. Nous sommes aussi ici au Mali pour une bonne compréhension de son mandat ».

L'Allemagne offre à la MINUSMA de la surveillance et du soutien en matière de détachements

d'hélicoptères, du ravitaillement des avions, et des véhicules aériens sans pilote (drones) dès le début de ses opérations de maintien de la paix au Mali. La Bundestag ou le Parlement allemand a approuvé en janvier 2017, une augmentation de ses soldats au Mali portant leur nombre à près de 1000 hommes. En plus de son soutien aux opérations de maintien de la paix au Mali, l'Allemagne a une présence de 350 soldats basés au sud du pays, dans le cadre de la mission de formation de l'Union Européenne (EUTM) au profit de l'armée malienne.

# À TESSALIT, LA MINUSMA UTILISE LE SPORT POUR PROMOUVOIR L'ÉDUCATION ET LA COHÉSION SOCIALE



**L'Ecole d'Amachache est sortie vainqueur du tournoi de football organisé par la MINUSMA à Tesselit. C'était le 20 Janvier dernier, sur le principal terrain de sport de la ville de Tesselit, face à un public, sorti en nombre pour encourager les jeunes de la région.**

Initié par la Division des Affaires Civiles de la MINUSMA, avec le soutien du contingent Tchadien, ce tournoi a regroupé quatre équipes des écoles de

la zone (dont deux de Tesselit). Du 17 au 20 Janvier 2018, cette compétition sportive, parrainée par l'Honorable, Mme Aicha Belco Maiga, Députée à l'Assemblée Nationale, avait pour principal objectif de promouvoir l'éducation des jeunes, à travers un loisir sain qui est le football. Pour permettre la tenue de ce tournoi dans de bonnes conditions, la Mission des Nations Unies au Mali a équipé les joueurs avec des maillots,

des médailles ou encore des trophées. Le plus grand d'entre eux a d'ailleurs été remporté par l'équipe de l'Ecole d'Amachache, qui en finale, a battu l'Ecole d'Ahmed Ag Assalat, sur le score d'un but à zéro.

Durant ces cinq jours de rencontres, plusieurs autorités locales dont ceux des villages d'Ahamboubare (4km de Tesselit) et Amachach (7Km de Tesselit) ont, tour à tour adressés des

messages de paix, de cohésion sociale et de sensibilisation aux parents d'élèves, notamment aux mères afin qu'elles scolarisent à nouveau leurs enfants.

Au terme de la compétition, Bakrane Ag Sidi Mohamed, de la section des Affaires Civiles de la MINUSMA, s'est dit très satisfait de son bon déroulement et de l'engouement du public. « Les objectifs de ce tournoi ont été atteints, » a-t-il conclu. L'Honorable Mme Aicha Belco Maiga, à elle aussi invité les parents à inscrire leurs enfants à l'école : « L'avenir d'un enfant est à l'école. Le manque de ressources humaines que la région connaît est dû à la déperdition. Saisissez l'opportunité qui vous est offerte, » a-t-elle martelé.

« L'importance de l'école n'est plus à démontrer, » a renchéri le Commandant du contingent tchadien de Tessalit, le Colonel Mahamat Tom, représentant la MINUSMA.

Ce tournoi, qui est le premier depuis 2012, a permis de regrouper des jeunes de tous les horizons autour du sport pour les inciter à retourner à l'école. La condition sine qua none pour participer à ce tournoi étant d'être scolarisée. La MINUSMA envisage de poursuivre ce genre d'activités, pour assurer le fonctionnement effectif des services de l'éducation qui, avec la santé, restent les deux secteurs fonctionnels à Tessalit, afin de favoriser la cohésion sociale dans la région de Tessalit.



« L'IMPORTANCE DE L'ÉCOLE N'EST PLUS À DÉMONTRER »

Colonel Mahamat Tom, Commandant du contingent tchadien de Tessalit

## GAO : UN TOURNOI DE FOOTBALL POUR LA PAIX ET LA COHÉSION SOCIALE



**Le contingent bangladais de la MINUSMA à Gao a organisé, le dimanche 14 janvier au Stade Kassé Keita, un tournoi de football qui a vu la participation des élèves du Lycée Modibo Keita et leurs collègues de l'Institut de Formation de Maîtres (IFM).**

Le coup d'envoi de cette rencontre amicale entre les jeunes de Gao et la MINUSMA, a été donné par le Commandant bangladais, le colonel Abul Hasnat Muhammed Tariq, en présence du Directeur Régional de la Jeunesse et des Sports, du Proviseur du Lycée Modibo Keita, et du Directeur de l'Institut de Formation de Maîtres de Gao.

« La MINUSMA vient d'organiser ce tournoi d'amitié en vue d'établir des relations réciproques avec les jeunes, et aussi les unir autour d'un même objectif de paix et de

cohésion sociale, » a souligné le Commandant du contingent bangladais.

Une initiative saluée par M. Abderhamane Cissé, directeur régional de la Jeunesse et des Sports : « Nous pensons que de telles activités sont indispensables pour ramener la paix et la cohésion sociale dans notre pays ».

Le Directeur de l'Institut de Formation de Maîtres, M. Salihou Ibrahim, a quant à lui, célébré la victoire avec ses élèves qui ont remporté la coupe d'amitié. « Le sport et la paix vont de pair. On a coutume à dire « un esprit sain dans un corps sain ». Le sport se fait lorsqu'il y a la paix, » a-t-il déclaré.

« Le sport constitue un brassage entre les jeunes, surtout entre les jeunes encore à l'école. Il

[le sport] renforce davantage l'édification de la paix et la cohésion sociale, et contribue à la résolution des conflits » a dit M. Baba Tjina Aldjoubarkoye, proviseur du Lycée Modibo Keita.

« Le sport est un facteur de paix et de développement. A voir l'engouement des jeunes au stade cet après-midi, cela démontre l'apport de grande importance du sport dans le processus de paix, et même au-delà de celui-ci, » a expliqué M. Mazou Paul Maiga, président de la Commission juridique auprès de la Ligue de Football de Gao.

Les deux équipes ont reçu des mains du Colonel Tariq un lot complet d'équipements sportifs, composé entre autres de vareuses, de bottines, de gants pour les gardiens ainsi que des ballons.

# EN BREF

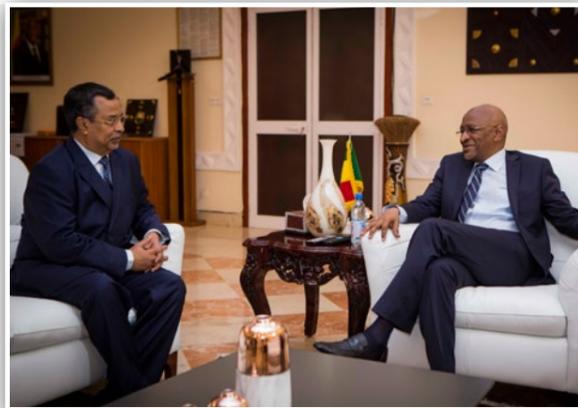
## 16 JANVIER

Le 12 janvier dernier, le Nouveau Commandant du Secteur Ouest de la MINUSMA à Tombouctou, le Général de brigade Stefan Andersson de Suède, a pris fonction. La cérémonie de passation s'est déroulée au Camp intégré de la Mission, en présence du Commandant de la Force onusienne, Le Général de Division Jean-Paul Deconinck, du Chef de Bureau de la MINUSMA à Tombouctou, M. Riccardo Maia, des Commandants des différents contingents des pays déployés dans la cité des 333 saints. Au cours de cette cérémonie, Le Commandant de la Force des Nations Unies au Mali, le Général de Division Jean-Paul Deconinck, a demandé aux Casques bleus d'accorder leur entière collaboration au nouveau Commandant pour la réussite la Mission au Mali. L'ancien Commandant du Secteur Ouest, le Brigadier-Général Kegnou Kodjo a quant à lui, renouvelé sa reconnaissance aux différents contingents et à la composante civile, pour leurs efforts et leur détermination dans la restauration de la Paix au Mali et ce, malgré les conditions difficiles, avec des menaces asymétriques et un niveau de stress élevé.



## 22 JANVIER

Lundi 22 janvier, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, a rendu une visite au Premier Ministre malien, M. Soumeylou Boubèye Maïga, à la Primature. Les discussions ont permis de faire le point sur les questions relatives à la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, l'examen du rapport du Secrétaire général sur le Mali au Conseil de Sécurité des Nations Unies et sur d'autres dossiers de l'heure, en lien avec la mise en œuvre du Mandat de la MINUSMA.



## 24 JANVIER

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Mali et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif a reçu aujourd'hui, au Quartier général de la MINUSMA, Alghabas Ag Intalla, Bilal Ag Cherif et Ibrahim Ould Sidat, les chefs des mouvements signataires de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali.

La rencontre fut l'occasion de faire le point sur les principaux dossiers de l'heure relatifs à la mise en œuvre de l'Accord de paix issue du processus d'Alger. Le Représentant spécial a réitéré son plaidoyer pour d'un dialogue soutenu entre les parties signataires afin d'adresser les blocages qui ont ralenti la mise en œuvre de l'accord. Cette rencontre intervient au lendemain d'une session du Conseil de Sécurité des Nations Unies, tenue sur le Mali.





# JOURNÉE MONDIALE DE LA RADIO

13 FÉVRIER 2018



Ensemble, réussir la paix

## RETROUVEZ NOUS SUR :

-  <http://minusma.unmissions.org>
-  [facebook.com/minusma](https://facebook.com/minusma)
-  [www.flickr.com/photos/minusma](https://www.flickr.com/photos/minusma)
-  [twitter.com/UN\\_MINUSMA](https://twitter.com/UN_MINUSMA)
-  [www.youtube.com/minusma](https://www.youtube.com/minusma)
-  [https://www.instagram.com/un\\_minusma](https://www.instagram.com/un_minusma)



- Bamako 106.6 MHz
- Gao 94.0 MHz
- Kidal 94.0 MHz
- Menaka 94.0 MHz
- Mopti 91.8 MHz
- Tessalit 94.0 MHz
- Tombouctou 92.6 MHz

